Lettre de D'Alembert à Voltaire, 26 janvier 1767

Expéditieur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 26 janvier 1767, 1767-01-26

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/608

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai d'abord, mon cher et illustre maître, mille…
RésuméNotes de Volt. sur le triumvirat. La l. de Volt. à l'abbé d'Olivet lue à l'Acad. fr. La Harpe. Brochures en faveur de J.-J. Rousseau. L'Hypocrisie (sur Vernet). [Mélanges], t. V : passages sur Vernet et Rousseau. Guerre de Genève. Beauteville. Les discours à l'Acad. se vendent bien. Le Discours sur l'administration de la justice criminelle de Servan. « Ouvrage sur les courbes » [Supplément à la Destruction des jésuites]. Boullongne. La Harpe et Gaillard, dont il se méfie. Musique et poésie. Réception de Thomas à l'Acad. fr.
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire67.08
Identifiant1377
NumPappas757

Présentation

Sous-titre757
Date1767-01-26

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/608?context=pdf

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreBest. D13883
Lieu d'expéditionParis
DestinataireVoltaire
Lieu de destinationFerney
Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d., 4 p.
Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 86

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par Irène Passeron Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/608?context=pdf

Den Haag RPB129 G16-A30, 86
26 janvier 1767 D'Alembert à Voltaire
P.0757
•1377
•1377
757

de M. D'Alembert ce 26 janvier 1767

G16-A30

86

j'ai d'abord, mon cher et illustre maître, mille remerciemens à vous faire de nouveau présent que j'ai reçu de votre part de vos excellentes notes sur le Triumvirat, que j'ai lues avec tant de plaisir, et qui sont bien dignes de vous, et comme citoyen, et comme philosophe, vrais et une écrivain. nous avons lu hier en plein académie votre lettre à l'abbé d'Olivet, qui nous a fait très grand plaisir. elle contient d'excellentes leçons; vous avez bien raison, mon cher maître, on veut toujours dire mieux qu'on ne doit dire, c'est la le défaut de presque tous nos écrivains; mais dieu que j'aime le style affecté et recherché! et que je suis content à M. de la Haye de connoître le prix du style naturel! vous avez bien fait de donner un coup de griffe à Diogène Rousseau; on a publié ici pour sa défense quatre brochures, toutes plus mauvaises les unes que les autres; c'est un homme noyé avec l'enfantement et tous ses gothos, pour l'ordinaire si bien faits, ne le sauvent pas du ridicule et du ridicule

j'ai déjà lu l'épître sur l'hypocrisie; il y a des vers qui vous feront, et vernes vous doit on remerciement; vous avez vu ce que je dis de ce maraud à la fin de mon 5e volume. je crois qu'on ne fera pas fort bien plus du deux passages de Rousseau, qui disent le blanc et le noir, et que je me suis

contenté de mettre à la suite l'Encyclopédie.

M. de la Haye m'a dit qu'il a été du régiment sur la guerre de Genève, ce qu'il m'a dit m'a donné grande envie de le voir; je recommencerai pour tâcher à trouver cette guerre, s'il faut, quoique conditions qu'elle nous fera passer mauvais dessein; il ne manquerait plus à cette belle expédition que de mettre la famine dans le pays d'Aspe et dans le Bugey pour faire repentir les Genevois de n'avoir pas remercié M. de Beaumelle de son digne et éloquent discours.

Vous croyez donc qu'on ne rend que cette occasion d'un discours de l'académie; détrompez-vous; ces sortes d'ouvrages longtemps oubliés qu'on ne pense; tous les prédicateurs, avocats, écrivains gens de la ville et de la province, qui font métier de parler, se jetteront à corps perdu sur cette marchandise.

A propos d'avocats et de parler, avez-vous lu un très bon discours sur l'administration de la justice criminelle, prononcé au parlement de Grenoble par un jeune avocat général, nommé M. Servan? Vous en serez, je crois, très content; je voudrais seulement que le style en eût moins eu droits sur la raison, mais le fond est excellent, Ku

jeune magistrat cette nouvelle acquisition pour la philosophie.
J'imagine que l'ouvrage sur les courbes qu'on imprime actuellement
aura pour lui sitôt fini. Dites, je vous prie à l'imprimeur de ne
envoyer d'exemplaire à personne, avant que l'auteur en ait au moins un,
car il est désagréable que des ouvrages de science courent le monde
avant que l'auteur puisse au moins les lire correctement imprimés;
au surplus je serois fort marri à l'auteur un exemplaire par quelque
méprise ou par quelque contretemps.
Puisque j'ai le plaisir de remettre cette lettre à M. de la Haye, je
lui mande d'écrire un mot d'honnêteté à M. de Boullongne, intendant
des finances, auquel j'ai fort à ménager les
intérêts, quand l'occasion me paroîtra favorable. Son dispute a
trouvé plus de partisans que celui de son concurrent ou prétendu concurrent
gaillard, qui s'est avisé de faire un mémoire, où il dit que la puissance
appuyée de l'autorité légitime, a droit de faire respecter ses ordres,
que celle-ci a toujours tort; imaginez vous quelle bêtise; il n'a
cette impertinence que pour justifier la persécution contre les philosophes;
il résulte de son beau principe que les persécutions contre les chrétiens

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/608?context=pdf

BIBLIOTHÈQUE NOS ARCHIVES

même toient très justes, ainsi il sera contredit par chacun d'eux, pleine, et doutes, et anti doutes. Je vous ai dit hier mon avis en pleine académie, et nos doutes même ont donné gain de cause; on désapprouve de ce Gaillard, mais il a des liaisons avec gens qui me sont suspects; dis moi qui te hante et je dirai qui tu es. Ces notes n'ont point été lues à l'académie, je vous prie de vous en garder même pas les faire lire donc je vous parle.

Croyez vous que la gloire-en, richesse-en qui tout est chargé dans votre notre, fasse abandonner la fonds de notre langue? je crois que c'est ou moins pour les très grands, celle des musiciens n'empêcherait vitre cette de finesse d'espagnolle, en mettant la note sensible (madame dans ma service d'intrigante) non comme il le fait sur la penultième, mais sur l'antepenultième; la voyelle finale appuyerait sur la penultième, et la dernière devrait prétre muette; mais il faut encore plus sur, comme vous le dites, pour éviter cet inconvénient, déterminer jamais le langage sur des rimes masculines. Adieu mon cher Kilmaster mon ami; voilà bien du bavardage; on m'écrit que Marmontel vous avait écrit le détail de la réception de Thomas; elle a été fort brillante; je crois comme vous que vous vous faites honneur de cette acquisition. Mille vous